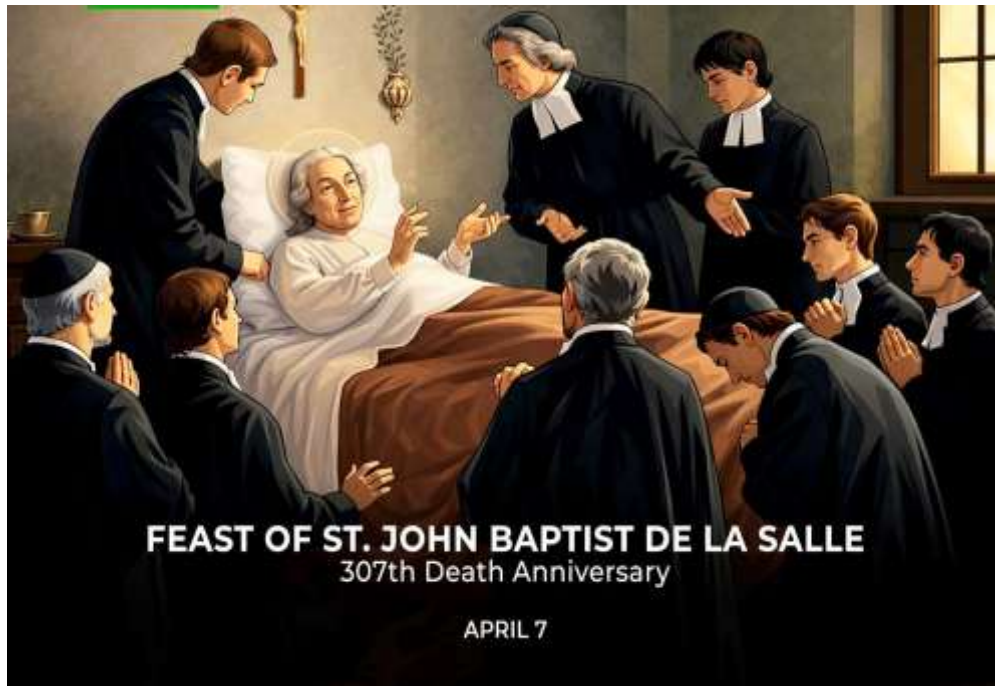


ÉCHOS DU COEUR



Éducation et inspiration... des horizons infinis !



L'ÉDITORIAL



Avril : le retour, l'espérance et la paix

Avril est un mois charnière dans la vie de notre établissement. Il a marqué à la fois le retour à l'école après une période de vacances bien méritée et l'amorce de la dernière ligne droite vers les échéances de fin d'année scolaire. Ce retour en classe a permis à chacun de retrouver ses repères et de renouer avec le rythme scolaire.

En ce mois d'avril, la célébration de Pâques est venue également porter un message d'espérance et de renouveau. Elle nous a rappelé l'importance des valeurs de solidarité, de bienveillance et de respect mutuel qui sont au cœur de notre projet éducatif.

C'est avec fierté que nous avons constaté, jour après jour, l'engagement de nos élèves, la mobilisation de nos enseignants et l'implication de l'ensemble de la communauté éducative. Pour cela, je souhaite remercier chaleureusement l'ensemble des acteurs de notre établissement pour leur dévouement et leur esprit de collaboration. Les accommodations pédagogiques menées ces dernières semaines ont témoigné de la richesse de notre école et de sa capacité à offrir un cadre d'apprentissage dynamique, stimulant et bienveillant. C'est grâce à cette énergie collective que notre école continue de grandir et de se réinventer.

Finalement, je vous souhaite à toutes et à tous un excellent mois de mai, placé sous le signe de l'espérance, de la sérénité retrouvée et de la paix.

Le Chef d'établissement

Il fait beau au Collège du Sacré-Cœur !

Il fait beau au Collège du Sacré-Cœur. Vous direz peut-être qu'il s'agit d'un paradoxe. Malgré la trêve, la situation dans le pays demeure inquiétante et critique, marquée par les incertitudes et les défis accumulés au fil des derniers mois. Pourtant, au cœur de cette réalité, une lumière persiste.

Oui, il fait beau, car vous verrez dans le numéro de la revue de ce mois que nos enseignants et nos élèves continuent, avec détermination, à travailler et à se concentrer sur leurs études, en dépit de tout ce qu'ils ont traversé ces deux derniers mois. Leur persévérance est un témoignage vivant de courage et de résilience.

Au CSC, nous gardons l'espoir d'un lendemain meilleur. Cet espoir se traduit concrètement dans nos projets et nos activités, qu'elles soient culturelles, spirituelles ou sportives. Tout est mis en œuvre avec soin et engagement afin de contribuer à la formation intégrale de la personne et à faire advenir, parmi nous, un monde plus juste et plus fraternel.

Tel une ruche d'abeilles en constante effervescence, le CSC ne dort pas. Il veille, il agit, il construit. Car il y a urgence : urgence de préparer le terrain pour un avenir porteur de promesses. Chaque effort, chaque initiative, chaque moment partagé participe à cette mission.

Nous sommes prêts. Et au CSC, le soleil ne se couche jamais.

*Frère Jean-Claude Abou-Atmé
Rédacteur en chef*



Le CSC champion du tournoi inter scolaire de la LES!



Notre équipe de football a remporté le tournoi interscolaire de la Lebanon Evangelical School- Loueizeh (LES). Après une demi-finale intense (CSC 3-BBS 2), nos joueurs ont su se démarquer et décrocher la première place sur un score sans appel (CSC 4-LES 0).

Cette domination collective a été complétée par une distinction individuelle majeure : Abraham Soueid a été sacré meilleur gardien du tournoi.

Cette victoire totale souligne la solidité défensive et l'efficacité offensive de l'équipe et est le fruit d'un engagement total et d'un esprit d'équipe qui fait la fierté de notre établissement.
Bravo à nos champions pour ce titre bien mérité !

Parcours Avenir

Dans le cadre du Parcours Avenir, nos élèves de 3^e et de Seconde ont participé à une séance d'orientation animée par Mme Varin, conseillère d'orientation.

Cette rencontre enrichissante a permis aux élèves de 3^e de mieux comprendre les spécificités du baccalauréat français et celles du baccalauréat libanais, afin de les accompagner dans un choix éclairé pour leur avenir scolaire.

Cette séance d'orientation était cruciale pour les élèves de Seconde car dédiée au choix de leurs spécialités. Entre décryptage du Bac et échanges sur les parcours post-bac, chacun a pu affiner son projet pour construire un cursus qui lui ressemble.





Rencontre du CF Coordinateur avec les élèves de terminale : un moment d'échange



À l'approche de la fin de l'année scolaire, et avant leur départ vers de nouveaux horizons académiques ou professionnels, une rencontre importante a été organisée entre le frère Louis Mjalli, Coordinateur de la MEL, et les élèves de la classe de terminale.

Lors de cette rencontre, Frère Louis a félicité les finissants pour leur parcours et les efforts fournis tout au long de leurs années au Collège. Il a souligné l'importance des qualités essentielles pour réussir dans les études supérieures et dans la vie active.

Les élèves ont eu l'occasion de partager leurs préoccupations, notamment en ce qui concerne leur avenir et les défis qu'ils pourraient rencontrer. Ce dialogue ouvert a favorisé un climat de confiance et a permis de rassurer les futurs bacheliers.

En conclusion, cette rencontre a constitué un moment enrichissant et motivant pour les élèves de terminale. Elle leur a offert un espace de réflexion et de préparation, les aidant à envisager leur avenir avec plus de sérénité et de détermination.



Easter Fun au Petit Collège !



Our little creators had a wonderful time celebrating Easter by making colorful crafts, sharing smiles, and bringing their imagination to life.

From bunnies to bright eggs, every piece was made with joy and creativity!

L'ASEL est une initiative récente au Collège du Sacré-Cœur à Gemmayzé. Elle a été créée au Liban en 2020, après l'explosion du port. Nous en sommes aujourd'hui à la quatrième saison de ce projet, qui se déroule sur deux ans.

Nous sommes en partenariat avec L'ASEL Saint-Jean-Baptiste de La Salle de Nîmes, avec qui nous avons commencé cette belle aventure. Un voyage à Nîmes était prévu, mais il a été reporté à cause de la situation actuelle. Malgré cela, les échanges ont continué : nous avons envoyé des travaux manuels, et nous avons reçu un album contenant des messages de PAIX ainsi que des photos d'actions solidaires réalisées par les élèves. Des petits cadeaux ont aussi été échangés, comme des casquettes, des photos, des lettres et des t-shirts.

Nous menons également, ici au CSC, des actions de solidarité avec des élèves de 4^e déjà engagés dans le projet. Ils ont organisé une vente au collège pour soutenir une aide scolaire, et ils vont bientôt participer à une action en dehors de l'établissement avec d'autres partenaires.

Nous espérons continuer à faire grandir ce projet ensemble, dans un esprit de solidarité et de partage.



Préparation des cadeaux et des lettres envoyés aux confrères nîmois.



Vente organisée pour l'action d'aide scolaire

Un pont de solidarité entre le Liban et Nîmes

Cette année, un projet particulier habitait le collège : accueillir à Nîmes huit jeunes Libanais de l'ASEL, venant des collèges du Sacré-Cœur de Gemmayzé et de Notre-Dame de Furn El Chebbak, à Beyrouth, accompagnés de deux de leurs professeurs ainsi que du Frère Louis. Tous devaient partager ce temps fort avec nous et animer ensemble la journée du bol de riz.

Malheureusement, en raison du contexte de guerre, ce projet n'a pas pu se concrétiser. Seul le Frère Louis a pu faire le déplacement. C'est donc dans un climat chargé d'émotion, mais aussi d'espérance, que s'est vécue la journée du 3 avril.

Profondément ancrée dans la vie de l'établissement, cette initiative s'inscrit pleinement dans l'esprit lasallien de fraternité et de solidarité. La journée a débuté par un temps de prière pour la paix, rassemblant élèves et adultes dans une même intention. Dans un contexte international fragile, ce moment a permis de confier tout particulièrement le Liban, ses habitants et les communautés éducatives à l'espérance et à la fraternité. Un temps simple, mais habité, qui a donné le ton de la journée.

Tout au long de cette semaine, la présence du Frère Louis, venu de Beyrouth, a marqué les esprits. À travers ses témoignages, il a permis aux jeunes de prendre conscience de la réalité vécue par les établissements lasalliens au Liban, aujourd'hui confrontés à des défis majeurs. Ses paroles ont donné chair à l'engagement proposé et ont renforcé le sens de cette mobilisation.

Les élèves se sont pleinement investis dans cette démarche solidaire. En partageant un repas simple, chacun a accepté de vivre concrètement un geste de sobriété au profit d'autres jeunes. Cette journée a été l'occasion de poser des gestes symboliques forts. Chaque élève a pu écrire un mot d'encouragement destiné aux jeunes libanais, signe d'une fraternité qui dépasse les frontières. Une « brique » a également été déposée par chacun, pour construire ensemble un pont de la solidarité entre la France et le Liban. Comme à leur habitude, les membres de l'ASEL ont joué un rôle essentiel dans l'animation et la mise en œuvre de cette journée. Leur engagement au service des autres a largement contribué à la réussite de ce temps fort.

À travers cette initiative, c'est toute une communauté éducative qui s'est mise en mouvement, fidèle à l'intuition de Saint Jean-Baptiste de La Salle : éduquer en ouvrant les cœurs à la fraternité, à la responsabilité et à l'espérance.



Claire Laloi, adjointe en pastorale scolaire et Sébastien Garcia, professeur d'histoire-géographie au collège Saint-Jean-Baptiste de la Salle.



Le projet CINÉ STAR

Un groupe d'élèves de classe de Première Bac Français du Collège du Sacré-Cœur a participé au ciné-club de la RELEM. Dans ce cadre, ils ont visionné le film *The Swimmers*, qui retrace le parcours inspirant de deux sœurs syriennes, championnes de natation, ayant fui la guerre dans leur pays, relevé de nombreux défis et participé aux Jeux olympiques.

À la suite de ce visionnage, les élèves se sont réunis à plusieurs reprises pour échanger autour du film, en débattre et mettre en lumière les valeurs humaines et universelles qui s'en dégagent. Ces rencontres ont été animées par le Frère Jean-Claude.

Les élèves ont ensuite présenté avec brio le fruit de leurs réflexions lors d'une rencontre en ligne organisée le mercredi 22 avril 2026, en collaboration avec plusieurs établissements lasalliens partenaires : Saint-Ferdinand (Jemappes, Belgique), le Collège Saint Marc (Alexandrie, Égypte) et le Collège de La Salle (Kfaryachit).

À l'issue de cet atelier, les élèves du ciné-club ont exprimé leur volonté de s'engager concrètement à travers des actions sociales visant à lutter contre l'injustice. Plusieurs projets sont actuellement en cours d'élaboration.

Le ciné-club poursuivra par ailleurs ses activités à travers d'autres initiatives culturelles à venir.



Le CSC dans le Top 5 !

Félicitations à notre équipe pour sa performance exceptionnelle lors du premier hackathon LAU Hacks. Face à une concurrence composée d'étudiants universitaires de tout le Liban, deux élèves de Terminale, un élève de Première et un ancien élève du CSC ont brillamment décroché une place dans le Top 5.

En une seule journée, ils ont su relever des défis hospitaliers réels en développant des solutions innovantes basées sur l'IA. Cette réussite souligne le talent et l'audace de nos élèves, capables de rivaliser avec leurs aînés du milieu universitaire.



Visite du CF Coordinateur de la MEL

Dans une école lasallienne, la visite du Frère Coordinateur de la MEL s'inscrit dans une mission profonde, inspirée par les valeurs évangéliques et lasalliennes, orientée vers le service de la communauté éducative. C'est dans ce cadre que le CSC a accueilli avec joie le CF Louis Mjalli, Coordinateur de la MEL au Liban.

Sa visite des classes de la maternelle et du cycle primaire a représenté une occasion privilégiée d'échange et d'encouragement. Accueilli chaleureusement par l'équipe éducative et les enfants, souvent curieux et enthousiastes, le CF Coordinateur a découvert concrètement le quotidien des plus jeunes : leurs activités, leurs jeux, ainsi que les méthodes pédagogiques mises en place pour favoriser leur éveil et leur développement.

La participation du CF Coordinateur à la réunion du Conseil de Direction a contribué à l'efficacité et à la qualité de la gouvernance scolaire en apportant une vision globale et stratégique afin d'aligner les décisions du conseil avec les orientations institutionnelles.



Math Competition

Grade 2 students participated in an exciting math competition during the visit of the TCF coordinator, Frère Louis.

Divided into three groups, each team tackled a different math exercise with teamwork and enthusiasm. It was a joyful learning experience filled with great sportsmanship that they truly enjoyed!



Oral presentation with a high level of quality!

Oral presentations are an important way for students to develop confidence, communication skills, and the ability to share ideas clearly with others. When presentations are connected to students' interests, such as in fashion, football, and basketball, learners become more engaged and motivated.

The 7th graders worked hard to prepare their presentations and carefully organized what they wanted to say. Some students chose to collaborate in teams, while others preferred to work independently; in both cases, they demonstrated a high level of quality in their work.



Réseaux sociaux et valeurs chrétiennes : un témoignage authentique

L'influenceur chrétien, M. Gabriel Choufani, suivi par un grand nombre de personnes sur les réseaux sociaux, est venu témoigner de sa foi devant les élèves du CSC durant la messe.

Les élèves ont été profondément touchés et très intéressés par ce témoignage à la fois poignant et édifiant, qui a nourri et renforcé leur foi.



Solidarité en action : quand le cœur des jeunes répond présent !



Dans le cadre de l'action « Solidarité » du secteur Liban 2026, une réflexion a été menée autour d'une question essentielle : comment inciter les jeunes, notamment les élèves du lycée et des classes de troisième, à s'engager concrètement dans des actions de solidarité et de service, particulièrement en ces temps de crise ?

L'appel a été lancé... et les jeunes ont répondu volontairement et avec un grand cœur.

Nos élèves se sont pleinement impliqués, en se rendant auprès d'ONG pour participer à la préparation des repas destinés aux familles qui ont été contraintes de quitter leur maison.

Sur le terrain, ils ont travaillé avec une remarquable générosité. Ils savaient pourquoi ils étaient là. Et cela donnait à chaque geste une valeur particulière, profondément humaine.

Au-delà de l'action, c'est une expérience forte qu'ils ont vécue : celle de servir, de se sentir utile, et de découvrir que même dans les moments les plus difficiles, il est possible d'être porteur de lumière.

En ces temps de crise, nos jeunes nous rappellent une chose essentielle : reconstruire ne commence pas seulement avec des moyens... mais avec des cœurs engagés.



 **Le CSC au cœur de la retraite spirituelle du secteur Liban**

Les 24 et 25 avril 2026, la Maison Sainte Marie de Beit Mery a accueilli la retraite spirituelle annuelle du Secteur Liban, rassemblant 60 participants autour d'un appel central : « entrer dans la joie du Christ ressuscité et découvrir la liberté que Dieu offre à chacun ».

Le CSC était présent à la retraite spirituelle par l'intermédiaire de ses représentants, qui ont activement participé aux différentes activités :

Temps de prière et d'adoration, temps d'enseignement inspiré de l'homélie pascale de saint Jean Chrysostome, relecture de la mission éducative et humaine, à travers la figure de saint Jean-Baptiste de La Salle, présenté comme éducateur à la liberté par le CF. Jean Claude Abou Atmé.

Le « chemin de résurrection », centré sur les apparitions du Christ après Pâques, a permis de contempler un Dieu qui rejoint chacun dans sa réalité concrète, transformant la peur en espérance. La méditation sur Marie, icône de la liberté des enfants de Dieu.

La retraite s'est conclue par la célébration eucharistique, sommet de cette rencontre, où la joie du Ressuscité a été pleinement vécue et partagée.



 **Des formes, des couleurs et beaucoup d'imagination !**

Les élèves de la toute petite section ont exploré les formes à travers une activité créative et ludique. Cette activité a permis de développer leur motricité fine, leur créativité ainsi que la coordination œil-main, tout en découvrant les formes de manière amusante !

The children of KG1 explored shapes by creating pink rectangles using ripped pink paper. This fun activity also helped them develop motricity, creativity, and hand-eye coordination while learning about shapes in a playful way!



 **Une visite inspirante au service des pratiques pédagogiques**

La visite de Mme Nathalie Brion, conseillère pédagogique, a été un moment riche et inspirant pour nos élèves et enseignantes. Elle est venue observer des situations de recherche en mathématiques, où les élèves ont été amenés à réfléchir, expérimenter et collaborer pour résoudre des problèmes.

Mme Brion a animé une formation autour de la production de l'écrit aux cycles 2 et 3. Ce temps d'échange a permis d'approfondir les pratiques pédagogiques et de proposer des outils concrets pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages.



Au cœur de la solidarité , la fragilité puise sa propre force !

Les mamans du CSC volontaires du groupe "Main dans la Main, " ont vécu bien plus qu'une simple journée de service. À l'ONG *ACCESS Kitchen* , elles ont touché du doigt une réalité forte, bouleversante, mais profondément humaine. Dans ce lieu où se préparent des repas pour des familles vulnérables, contraintes de quitter leur maison à cause de la guerre — notamment des familles avec des enfants ou des adultes à besoins spécifiques — elles ont découvert une solidarité qui va bien au-delà de l'aide matérielle. Car ici, ceux qui préparent les repas sont eux-mêmes des personnes à besoins spécifiques : malvoyants, en fauteuil roulant, ou vivant avec d'autres défis. Et pourtant, ce sont eux qui servent et qui tiennent debout, avec dignité.

Pour les mamans de « Main dans la Main », cette rencontre a été une leçon de vie. Une confrontation douce mais réelle avec la persévérance et la dignité. Ensemble, elles ont partagé des gestes simples, mais remplis de sens. Elles ont donné... et elles ont reçu, peut-être encore plus.



Réunion du comité de pilotage du projet d'établissement

Le comité de pilotage relative à l'élaboration du nouveau projet d'établissement a tenu sa réunion en présence du CF Coordinateur et du Chef d'établissement.

À cette occasion, le comité a analysé les productions de l'équipe éducative, permettant d'appuyer la réflexion sur des éléments concrets issus du terrain. Les membres ont ainsi pu identifier les besoins de l'établissement et de définir les axes prioritaires d'intervention.

Les membres ont identifié des objectifs stratégiques et proposé des actions concrètes visant à améliorer les pratiques pédagogiques, renforcer l'accompagnement des élèves et promouvoir un climat scolaire positif.

Cette séance marque une avancée significative dans la construction d'un projet structuré, cohérent et partagé.



PAR LEURS PROPRES PLUMES!

VIVRE LE CHAOS ET DANS LE CHAOS !

Cette expression évoque ces moments de la vie où tout semble se mélanger, se désorganiser, perdre sa forme habituelle. Le chaos peut être extérieur, dans ce que nous vivons autour de nous : des situations imprévues, des changements rapides, des tensions, des événements qui bousculent les repères. Mais il peut aussi être intérieur, lorsqu'on se sent traversé par des émotions contradictoires, des doutes, des peurs ou des questions sans réponses claires.

Dans ce moment-là, il devient difficile de savoir où se situer, quoi penser, ou même comment avancer. Tout semble flou, instable, comme si les repères habituels n'étaient plus suffisants. Pourtant, le chaos n'est pas seulement un état de désordre à subir. Il peut aussi être un espace de transition, un passage où quelque chose se transforme, où l'on apprend autrement à se connaître et à comprendre le monde.

Peut-être que vivre dans le chaos, c'est aussi apprendre à ne pas fuir immédiatement ce qui dérange, mais à l'habiter autrement. C'est accepter que certaines périodes de vie ne soient pas parfaitement ordonnées, mais qu'elles puissent malgré tout porter en elles un mouvement, une évolution, une recherche de sens.

Ainsi, derrière l'apparente confusion, se cache parfois une autre lecture de la réalité : celle où le désordre devient questionnement, où l'instabilité ouvre un chemin, et où le chaos n'est plus seulement une rupture, mais aussi une possibilité de transformation.

Dans cette perspective, à la lumière de l'idée du « merveilleux malheur » de Boris Cyrulnik, le chaos ne serait peut-être pas uniquement ce qui fragilise ou déstabilise, mais aussi ce qui oblige à se réinventer autrement, lentement, profondément, en transformant l'épreuve en chemin de reconstruction.

Et peut-être faut-il se rappeler que tout est lié : les épreuves, les passages, les transformations silencieuses, qui tissent ensemble le sens de nos expériences et donnent au chaos lui-même une place, ou même une renaissance, un réveil dans le chemin de la vie.

*Caroline Kikano Maalouf,
Assistante Sociale, Coordinatrice du groupe MPS*

Interview avec Dr Nabil Hokayem, Ancien élève du Collège du Sacré-Cœur (promo 1968) et ancien Président de l'association des Scouts du Liban :

1- Quel est votre plus beau souvenir CSC ?

Ce qui m'a motivé au début, c'était les activités ludiques, vivre dans la nature, la fraternité dans les patrouilles et le bon exemple des chefs scouts.

2- Quels sont les Frères des Écoles chrétiennes qui ont laissé une marque dans votre vie ?

Les Frères Vincent et Etienne, ont été des modèles pour nous, grâce à l'éducation et à la formation, nous avons pris le bon chemin dans la vie sans oublier les week-ends de retraite spirituelle au Kreye.

3- Quelles sont les valeurs le plus importantes dans le scoutisme selon vous ?

La fraternité, la loyauté et le service gratuit et surtout le dévouement.

4- Quel a été le plus grand défi dans votre vie ?

Le plus grand défi dans ma vie c'est d'échapper la tentation. La tentation d'abandonner les valeurs et d'oublier les principes dans la vie.

5- Quel message aimeriez-vous transmettre à un élève du CSC aujourd'hui ?

Je voudrais lui dire qu'il a de la chance d'être au CSC, ce qui le distingue dans la société aujourd'hui c'est cette de vivre dans une pluralité riche et singulière. Sans oublier la qualité de l'éducation.

6- Comment les scouts peuvent-ils contribuer à améliorer la société d'aujourd'hui ?

Les scouts peuvent améliorer la société d'aujourd'hui, en étant fidèle à leur promesse, aux valeurs acquises, d'être toujours prêts à servir de leur mieux en étant fidèle à Dieu et à sa patrie.

7- Quelle est la plus expérience vécue dans votre vie ?

La plus belle expérience de ma vie c'est d'avoir échappé à l'ingratitude et à la mort durant la guerre.

8- Racontez-nous une anecdote de votre vie scout.

Mes meilleurs souvenirs scouts c'est quand j'étais de garde durant les camps avec amis et qu'on jouait aux cartes en chantant.

9- A votre avis comment nous pouvons construire aujourd'hui une société meilleure ?

Nous devons être honnête, éviter la corruption et donner sans compter pour un monde meilleur.



Frère Jean-Claude Abou Atmé

"Enseigner, c'est servir Dieu."*Saint Jean-Baptiste de La Salle***Chers Enseignants ,**

Au nom du comité des parents, nous tenons à vous exprimer notre plus profonde gratitude et notre respect sincère. En cette période où les défis sont nombreux, vous restez pour nos enfants un pilier de stabilité, de savoir et de bienveillance.

Être enseignant aujourd'hui, ce n'est plus seulement ouvrir des manuels. C'est accueillir, chaque matin, les doutes et les espoirs de nos enfants. C'est cette patience infinie que vous déployez pour rassurer un enfant, ce sourire que vous gardez malgré la fatigue, et cette étincelle que vous parvenez à faire briller dans leurs yeux.

Transmettre le savoir au Liban d'aujourd'hui va bien au-delà de la simple instruction. C'est un engagement moral, un acte de résistance intellectuelle et, avant tout, un don de soi quotidien.

Nous sommes conscients des sacrifices et de l'investissement que demande votre mission, et profondément fiers de faire partie de la famille lassallienne à vos côtés.

Merci pour votre dévouement.*Maya Fadel**Présidente du comité des parents***30 avril 1651-7 avril 1719**

Le mois d'avril revêt une importance particulière pour les Lasalliens. En effet, le 7 avril, nous faisons mémoire du décès de saint Jean-Baptiste de La Salle, et le 30 avril, nous célébrons sa naissance. Ces deux dates nous invitent à nous souvenir de la vie et de la mission de cet homme exceptionnel, qui a consacré son existence à l'éducation des jeunes, en particulier des plus démunis.

Aujourd'hui, nous rendons grâce au Seigneur pour le don de ce grand saint, fondateur de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Par son engagement, sa foi et sa vision, il a posé les bases d'une éducation fondée sur des valeurs humaines et chrétiennes solides, qui continuent d'inspirer des générations entières à travers le monde.

Grâce à cet héritage précieux, nous avons aujourd'hui la chance de faire partie du Collège du Sacré-Cœur. Dans cet établissement, nous bénéficions non seulement d'une éducation de qualité, mais aussi d'un accompagnement attentif de la part d'éducateurs engagés, qui nous guident, nous soutiennent et nous aident à grandir, tant sur le plan intellectuel que personnel.

Être Lasallien, ce n'est pas seulement fréquenter une école, c'est aussi appartenir à une communauté fondée sur des valeurs de respect, de solidarité, de foi et de service. C'est apprendre à devenir des personnes responsables, ouvertes aux autres et prêtes à contribuer positivement à la société.

En ce mois d'avril, prenons le temps de remercier le Seigneur pour saint Jean-Baptiste de La Salle, pour son œuvre, et pour tous ceux qui continuent aujourd'hui à faire vivre son message. Puisseons-nous, à notre tour, nous inspirer de son exemple et poursuivre ce chemin avec engagement et générosité.

Charbel Saadé- Classe de 4^{ème}

L'arbre aux mots en fleurs

Quand revient le doux printemps,
Les mots dansent avec le vent,
Ils fleurissent sur les pages,
Comme des rêves sans nuage.

Les poètes, cœur ouvert,
Cueillent des rimes dans l'air,
Et tissent avec leurs pensées
Des vers remplis de beauté.

Les fleurs chantent en silence,
Les oiseaux prêtent leur cadence,
Et chaque mot devient lumière
Dans ce monde imaginaire.

Ô Printemps des mots vivants,
Tu fais briller les sentiments,
Et dans ton souffle léger
Naissent mille idées enchantées.

Mira Mourtada

Les gestes de lumière

Les doux gestes du printemps
Réchauffent le froid de mon cœur
Comme un souffle doux et vivant
Qui fait renaître mes couleurs

Les fleurs s'ouvrent en silence,
Sous un ciel tendre et apaisant,
Et mon âme en leur présence
S'éveille, légère, au présent.

Celina Shbaklo, Ninar Hantas, Yara Abou Daher

L'amitié

Rien d'étonnant à cela, nous l'avons tous vécu
L'amitié se bâtit sur ce qu'on a cru.
On avance le cœur nu, souvent sans se méfier,
Mais mentir peut ruiner l'amitié.
Il est des amis aussi purs que la mer loyale,
Mais parfois, l'ombre du mensonge s'installe,
Le masque se fissure et le vrai reparaît,
Laisant derrière lui un immense regret.
Oui mieux vaut un mot qui blesse mais franc
Qu'un silence bien doré qui ment.

Elsa Khoury

Beyrouth

Belle comme un Phénix renaissant de ses cendres
Embrassée par l'azur d'une si douce mer
Y reposent ses rêves anciens, dans ses pierres.
Riche d'histoires qui éclairent cet avenir
Où le soleil incendie ses toits au crépuscule
Unique, malgré les tempêtes qui la déchirent
Toujours debout, fière et libre dans son
murmure,
Harmonie de lumière, elle sait nous surprendre.

Theo Sfeir

Baalbeck

Beauté de plus de deux mille ans
Adonis dans l'air dansant
Avec le vent, avec le temps
L'œil lucide, caressant
Berçant des âges l'éternité émue
Et la lumière des anges qui bâtit
Comme les colonnes de Vénus
Kiosques du destin, et fleurs de la vie.

Antonio Mourad

L'étendard des Cèdres

Le grand drapeau est levé
Immergé au cœur des Cèdres,
Beau comme un Apollon s'élançant
Ardemment face à l'ennemi,
Nullement ne rompt, ni ne plie.

Mohamad Ajjour

Mon pays, mon amour

Dans l'ombre du matin,
Nul ne peut déloger mes pensées.
Elles sont pour mon pays,
Elles s'accrochent au silence
Comme des feuilles au vent,
Perdues dans mon cœur
Tel un amour intense.

Mes pensées font face au mal,
Aux cris, aux souffrances des enfants ;
Mais mon espoir reste tenace
Pour mon éternel amour, mon pays.

Lea Al Mouallem

Le Printemps des poètes

Le printemps est le plus beau des temps
Apparaissent les roses, les zostères
Les oiseaux qui volent en chantant
Dans le plein éther
Les vents, parfois si chauds, parfois si froids,
Soufflent toute la beauté des mots
Qui défient l'éternité des rois
Printemps, tu es vraiment un cadeau !

Narimane Salam

Le printemps

Le printemps est là
Les fleurs s'ouvrent déjà
Le soleil brille fort
Et réchauffe encore !
Les oiseaux chantent
Les enfants s'enchantent
Les mots sont légers
Comme de doux secrets.

Romy Bou Rached

La Paix

Le rêve éclaire le logis, radieusement.
La neige des roses tombe splendidement
L'amour rougit, fleurit, danse souvent.
Au ciel, Séléné, notre Lune, charme la Terre,
Une longue extase unit les solitaires

Allons tracer la vie ! Loin du malheur,
L'océan de jasmin invente sa clarté,
Avec l'écriture intime de l'amitié,
Tout émerge, le flux et le reflux du bonheur
Illumine les yeux du monde. C'est la Paix.

*Tracy Khoury, Yasmina Nasser,
Khalil Hassawi, Sama Khatib*

Le printemps est arrivé

Le printemps est là, le printemps est arrivé
Les fleurs recommencent à pousser
Les oiseaux chantent dès le matin
Et le soleil nous fait le plus grand bien.

Les arbres mettent leurs manteaux verts,
Le ciel rêveur devient doux et clair.
Les poètes prennent leurs stylos
Pour chanter le renouveau des mots.

Ils recréent l'amour et la nature
Dans une langue douce et pure,
Leurs mots dansent comme des fleurs
Et remplissent de joie nos cœurs.

Tracy Khoury

Quand l'hiver s'efface et s'endort doucement,
Les mots refleurissent portés par les vents ;
Ainsi que des pétales aux couleurs légères,
Ils dansent en silence au cœur de la terre.

Dans les rues naissent des rimes enchantées,
Des voix qui s'élèvent pour mieux raconter
Les rêves cachés, les espoirs fragiles
Et la beauté simple des instants tranquilles.

Daniel Chamoun

Maintenant la douce mer s'agite,
Bientôt s'y reflètera le soleil qui hésite.
L'eau, un miroir d'or et d'argent,
Montre la beauté de notre grand Liban.

Le soleil doux caresse la montagne,
Les fleurs s'ouvrent comme un sourire,
Un vent léger trace la campagne,
Et fait danser les arbres que j'admire.

Mohamad Srouji et Rida Yehya

ما هي النهاية؟

حين تخسر كل شيء وتصبح فراغاً
هي حين لا ترى غير الظلمة
هي حين لا تعرف غير الاستسلام
هي حين تودّع أحبائك وتخسر معركتك
ولكن، النهاية الحقيقية، هي بداية في عالم آخر
حين تُحلّق روحك وتغادر جسمك الهزيل
وترى من على الناس الذين سقوك الحقد والكراهة،
يذرفون دموعهم الكاذبة وي يكون عليك
هذه هي النهاية، مؤلمة لكن في النهاية
ستكون بداية رحلة،
ترتاح في سماء الحب بين أحضان الخالق.

شربل بركيل، الثامن متوسط

Quand la parole devient blessure

Ce n'est pas seulement la guerre qui fait mal. C'est ce qui se glisse entre nous, doucement, insidieusement... Ces mots lancés sans retenue, ces rumeurs répétées sans vérité, ces provocations qui divisent là où il devrait y avoir un lien.

Comment en sommes-nous arrivés à nous blesser ainsi, nous, d'un même peuple, d'une même terre, d'une même histoire ?

Les réseaux ne sont pas violents en eux-mêmes, mais ce que nous y déposons peut le devenir. La peur se transforme en accusation, la colère en haine, et la douleur en rejet de l'autre.

Et pourtant... au milieu de ce bruit, il reste un choix. Celui de ne pas participer à cette violence invisible. Celui de garder une parole juste, de refuser de relayer ce qui détruit, de protéger, même en silence, ce qui nous unit encore.

Parce que reconstruire un pays, ce n'est pas seulement réparer des murs... c'est aussi réparer des cœurs. Et cela commence par chacun de nous.

Refusons d'être les échos de la haine, et choisissons d'être les gardiens de ce qui nous relie... car même dans le chaos, l'humanité reste notre plus grande force.

Caroline Kikano Maalouf, Assistante Sociale, Coordinatrice du groupe MPS

Rendez-vous avec la lune

C'est une rareté astronomique qui s'apprête à marquer le mois de mai 2026. Grâce à un calendrier de 31 jours et un cycle lunaire plus court, nous allons assister à deux pleines lunes en un seul mois, un doublé qui s'achèvera par la célèbre Lune bleue. Le spectacle débute dès l'ouverture du mois. Le vendredi 1er mai 2026, à 19h23 précisément, la première pleine lune s'élèvera dans la constellation du Scorpion. Pour les observateurs de l'hémisphère nord, cette lunaison porte le nom de « Lune des fleurs » (Flower Moon), un hommage aux éclosions printanières qui transforment la nature à cette période de l'année.

Si ce mois de mai est si particulier, c'est grâce à une coïncidence temporelle. Un cycle lunaire dure environ 29,5 jours, alors que le mois de mai en compte 31. Cette différence permet d'insérer deux phases pleines dans le même mois civil.

Comme la pleine lune d'avril a eu lieu très tôt (le 2 du mois), le cycle se décale parfaitement pour offrir ce second rendez-vous avant le passage au mois de juin. Le mois s'achèvera avec un phénomène très apprécié des photographes : la Lune bleue. Le 31 mai 2026, à 10h45, une seconde pleine lune apparaîtra, cette fois dans la constellation du Sagittaire. Contrairement à ce que son nom suggère, l'astre ne changera pas de couleur. Le terme « Lune bleue » est une appellation purement calendaire utilisée pour désigner la seconde pleine lune survenant au cours d'un même mois.

Ce double rendez-vous est une aubaine pour les curieux du ciel. Entre la Lune des fleurs qui ouvre le bal et la Lune bleue qui le clôture, mai 2026 multiplie par deux les occasions d'admirer notre satellite. C'est un rappel fascinant de la manière dont les cycles naturels s'alignent parfois de façon inattendue avec notre découpage du temps.

Elio Sawaya – Classe de 4^{ème}

Pour la paix et contre l'injustice au Liban

À tous ceux qui peuvent agir pour le Liban,

Je vous écris aujourd'hui pour parler de l'injustice et du manque de paix dans notre pays, le Liban. Depuis plusieurs années, les Libanais souffrent de nombreuses crises : pauvreté, chômage, corruption, insécurité et divisions. Pendant que le peuple lutte chaque jour pour vivre dignement, beaucoup de responsables restent silencieux ou ne cherchent pas de vraies solutions. Est-ce juste ?

L'injustice existe quand les citoyens n'ont pas accès à leurs droits essentiels : l'électricité, les soins, l'éducation ou un avenir meilleur. Elle existe quand des familles travaillent dur sans pouvoir vivre correctement. Elle existe aussi quand les jeunes perdent espoir et pensent à quitter leur pays.

Pourtant, le Liban mérite la paix. La paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerre, c'est aussi la stabilité, la justice, l'égalité et le respect entre tous les citoyens, sans différence de religion ou de communauté.

Je lance donc un appel à tous : responsables politiques, citoyens et jeunes. Il est temps de mettre de côté les conflits personnels et de penser au peuple. Il est temps de lutter contre la corruption, d'écouter les souffrances des Libanais et de reconstruire notre pays.

Le Liban est un pays fort, beau et plein de talents. Il mérite mieux que la crise et l'injustice. Choisissons la paix, l'unité et l'espoir.

Un citoyen libanais qui croit encore en son pays.

Yasmina El Khalil

Le mois de la Sainte Vierge

À l'approche du mois de mai, nous entrons dans un temps particulièrement important pour la tradition lasallienne.

L'Institut Lasallien est sous la protection de la bienheureuse Vierge Marie. Un choix fondateur, qui inscrit dès l'origine la Congrégation dans une relation de confiance et d'abandon.

À travers son histoire, se dessine une manière lasallienne de vivre la foi et la mission :

dans l'écoute de l'Esprit, la disponibilité et la fidélité à l'image de la Vierge Marie.

Entrer dans le mois de Marie, c'est l'occasion de se tenir, comme elle, dans une attitude d'accueil et de confiance.



Frère Jean Claude Abou Atmé

La journée internationale de la Terre

Le Jour de la Terre a été célébré pour la première fois le 22 avril 1970. Aujourd'hui, plus d'un milliard de personnes, réparties dans 193 pays, passent à l'action chaque année à cette occasion. Au fil du temps, cet événement est devenu le plus grand mouvement participatif en faveur de l'environnement à l'échelle mondiale. Il donne lieu à de nombreuses manifestations et initiatives visant à soutenir la protection de l'environnement partout sur la planète. Chaque année, la Journée de la Terre nourricière met en lumière des actions destinées à renforcer l'harmonie entre l'Homme et la nature, tout en encourageant une certaine sobriété dans nos modes de vie et nos modèles économiques. Pour l'édition 2026, le thème invite à « réinventer notre quotidien et construire un nouvel imaginaire collectif grâce à une sobriété heureuse, facile et accessible ».

Cette réflexion amène une question essentielle : que pouvons-nous faire, à notre échelle, dans notre quotidien, pour réduire notre impact sur l'environnement ?

Dans cette optique, les Nations Unies ont proposé un ensemble de recommandations à travers leur programme « Agissons », dont l'objectif est clair : encourager des gestes simples à accomplir au quotidien. Parmi ces actions, le jardinage responsable occupe une place importante. Si vous possédez un jardin, ou même quelques plantes à l'extérieur de votre maison, il est conseillé de commencer par identifier les espèces présentes, notamment à l'aide d'applications dédiées.

Ensuite, il peut être pertinent de privilégier les espèces indigènes et de remplacer progressivement les plantes non locales, en particulier celles considérées comme envahissantes. Lors de nouvelles plantations, choisir des fleurs adaptées à votre région contribue non seulement à préserver la biodiversité locale, mais aussi à offrir aux plantes un environnement plus favorable à leur développement.

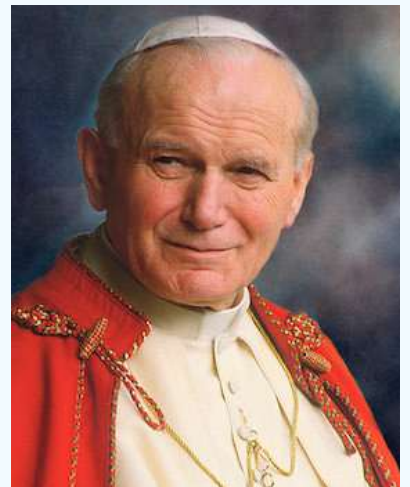
Ainsi, à travers des gestes simples et accessibles, chacun peut participer à la protection de l'environnement. Le Jour de la Terre nous rappelle que ces petites actions, répétées à grande échelle, peuvent avoir un impact significatif sur notre planète.

Ricardo Ammar- Classe de 4^{ème}

في ذكرى ٢٧ نيسان ٢٠١٤، يوم إعلانك قديساً للكنيسة، نرفع
صلواتنا إليك يا قديس يوحنا بولس الثاني.

في ذكرى إعلانك قديساً للكنيسة، نرفع إليك صلاتنا: علمنا أن لا
نخاف، وأن نفتح قلوبنا للمسيح كما فعلت.
امنحنا شجاعة الإيمان، وسلام القلب، ورجاء لا ينطفئ، يا بابا الشباب
وقديس المحبة كن معنا في ضيقنا وبارك عائلاتنا، لنحيا دائماً " كلياً
للمسيح" على مثالك .

أيها القديس يوحنا بولس الثاني، صلّ لأجلنا. آمين



Jean-Paul Ayoub – Grade 6

The Weight of Freedom

We thought the walls were safety—
like arms that never let go,
like a lullaby made of stone
singing us to sleep.

I believed it,
wrapped in that quiet illusion
like a child in borrowed courage.
Until the day the sky shattered—
not gently,
but like a cathedral of glass collapsing
into light,
each shard screaming as it fell apart,
revealing a world
too vast to forgive us.

Outside wasn't freedom.
It was a storm with no name,
a wind that clawed at my lungs
like it was trying to pull the truth out of me.
The sky stretched forever—
a blue so deep
it felt like drowning with your eyes open.

I used to dream of this.
Of running without chains,
of breathing air that wasn't measured.
But freedom—
freedom is a blade made of light.
Beautiful.
Blinding.
And it cuts deepest
when you finally hold it.

They told us the enemy was out there,
beyond the horizon,
beyond the fear.
But the further I walked,
the more I felt it—
not behind me,
not ahead of me—
inside me,
beating like a second heart
I never asked for.

Now the walls are gone,
crumbled into dust and memory,
and I stand in a world
that no longer tells me who to be.
No orders.
No limits.
No mercy.
Only choice—
heavy as iron,
burning in my hands.
And I understand now—
freedom isn't the sky we reach,
it's the fire we carry inside of our hearts
after everything else has turned to ash.

It's standing in the endless blue,
with nothing left to hide behind...
and still choosing
to move forward.

Rami Amiri

La fête de SAINT GEORGES

La fête est célébrée chaque année le **23 avril**, le jour traditionnellement associé à la mort de Saint George. Elle est à la fois une fête religieuse et une célébration culturelle.

La légende de Saint Georges, qui raconte comment il a combattu et vaincu un dragon pour sauver une princesse, est souvent évoquée pendant cette fête.



L'histoire de Saint Georges

Saint Georges était un saint chrétien et un martyr du III^e siècle. Il serait né en Cappadoce, une région située dans l'actuelle Turquie, vers 270 après J.-C. Il était d'ascendance grecque et a grandi dans une famille chrétienne.

Georges a embrassé le christianisme dès son jeune âge. Il est mort en martyr pour sa foi chrétienne le 23 avril de l'an 303.

Saint Georges est devenu le saint patron de l'Angleterre au XII^e siècle. Son association avec l'Angleterre est due en partie à la légende du dragon et à son image en tant que défenseur du royaume. Le croisement de Saint Georges, une croix rouge sur fond blanc, est devenu le drapeau de l'Angleterre. Il est un symbole de l'identité nationale anglaise.

La légende captivante du dragon

La légende du dragon est l'un des récits les plus emblématiques associés à Saint Georges. Cette légende captivante est une histoire qui continue d'inspirer et de fasciner les générations.

La légende raconte l'histoire héroïque de Saint Georges qui aurait sauvé une ville d'un terrible dragon qui terrorisait la population.

Il y avait une ville en détresse où un dragon féroce vivait dans un lac voisin. Le dragon était une créature terrifiante, crachant du feu et causant la destruction partout où il passait. Pour apaiser le dragon, les habitants de la ville devaient lui offrir un sacrifice quotidien, généralement sous la forme d'un animal ou même d'un être humain.

Un jour, le sort est tombé sur la fille du roi, une princesse. Le roi était dévasté et désespéré. C'est alors que Saint Georges est intervenu. Il a chevauché jusqu'au lac, a combattu le dragon avec courage, et après une bataille féroce, il a réussi à transpercer le cœur de la bête avec sa lance. Le dragon est mort, et la ville a été sauvée.

Ce geste héroïque fait de Saint Georges un symbole de bravoure, de courage et de détermination. La légende du dragon illustre la lutte du bien contre le mal, de la foi contre l'obscurité, et elle est devenue un récit puissant et inspirant.

La légende du dragon incarne les valeurs de Saint Georges en tant que protecteur et défenseur, et elle symbolise la victoire de la foi chrétienne sur les forces du mal. Elle est un moyen puissant de transmettre les valeurs de courage, de sacrifice, et de résolution aux générations futures.

La fête de SAINT MARC

La fête de Saint Marc est célébrée le **25 avril**, honorant l'auteur du deuxième évangile, compagnon de Pierre et Paul, et martyr à Alexandrie.

Marc ne fut pas un disciple du Seigneur. Il collabora au contraire avec l'apôtre Paul, connu à Jérusalem. Il fut avec lui à Chypre et puis à Rome. En l'an 66 saint Paul depuis sa prison romaine écrit à Timothée : « Prends Marc et emmène-le avec toi, car il me sera utile pour le ministère » (2Tm4,11).



Après la mort de l'apôtre Paul, on perd les traces de Marc : une ancienne tradition veut qu'il soit évangéliste en Egypte et fondateur de l'Eglise d'Alexandrie. Une autre tradition rapporte, qu'avant de rentrer en Egypte, il fut à Aquilée pour s'occuper de l'évangélisation de l'aire nord-est de l'Empire. En quittant Aquilée, il semble qu'en raison d'une tempête il accosta aux îles Réaltines, noyau originaire de la future Venise. Dans le sommeil il vit un ange qui lui promet qu'en cette terre il aurait dormi dans l'attente du dernier jour.

Le témoignage suprême de saint Marc

L'évangéliste Marc mourut probablement entre 68 et 72, peut-être martyr à Alexandrie d'Egypte. C'est ainsi que l'écrivent les Actes de Marc au IVème siècle : le 24 avril, la corde au cou, il fut trainé par les païens à travers les rues d'Alexandrie. Jeté en prison, il fut réconforté par un ange mais le lendemain il subit la même torture atroce et mourut. Son corps était destiné aux flammes, mais il en fut sauvé par des fidèles et il fut enterré dans une grotte.

Ce geste héroïque fait de Saint George un symbole de bravoure, de courage et de détermination. La légende du dragon illustre la lutte du bien contre le mal, de la foi contre l'obscurité, et elle est devenue un récit puissant et inspirant.

La légende du dragon incarne les valeurs de Saint George en tant que protecteur et défenseur, et elle symbolise la victoire de la foi chrétienne sur les forces du mal. Elle est un moyen puissant de transmettre les valeurs de courage, de sacrifice, et de résolution aux générations futures.

L'Évangile « concret » de Marc

Marc est considéré comme « le sténographe de Pierre ». Son Évangile fut écrit entre l'an 50 et 60. Selon la tradition, il transcrivit la prédication de Pierre et ses catéchèses, destinées spécialement aux premiers chrétiens de Rome, sans les élaborer ni les adapter à un autre schéma personnel, c'est pour cela que son Évangile renferme la vivacité et la sincérité d'un récit populaire. Sa langue est le grec, la langue la plus répandue de l'époque ; et l'objectif des récits est de démontrer la puissance de Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui se manifeste dans les nombreux miracles qu'il fait.

Les paroles de l'Évangile de Marc : « Allez dans le monde entier et proclamer l'Évangile à toute créature », a expliqué une fois le Pape François, indiquent clairement ce que Jésus attend de ses disciples.

GUIDE DU BIEN-ÊTRE

LE BIEN-ÊTRE AU COLLÈGE : UN ENJEU ESSENTIEL POUR LES ÉLÈVES

Le collège représente une étape clé dans la vie des élèves. C'est une période de transition marquée par de nombreux changements, tant sur le plan scolaire que personnel. À cet âge, les adolescents construisent leur identité, développent leurs relations sociales et font face à de nouvelles exigences académiques. Dans ce contexte, le bien-être au collège devient un facteur déterminant pour leur réussite et leur épanouissement.

Tout d'abord, le bien-être des élèves repose en grande partie sur le climat scolaire. Un environnement serein, respectueux et sécurisant favorise l'apprentissage et la motivation. Lorsque les élèves se sentent écoutés, soutenus et valorisés, ils sont davantage engagés dans leur travail. À l'inverse, un climat marqué par le stress, les conflits ou le harcèlement peut nuire à leur concentration et à leur confiance en eux.

Ensuite, les relations sociales jouent un rôle central. Au collège, les amitiés se construisent et participent au sentiment d'appartenance. Avoir des relations positives avec ses camarades permet de mieux vivre cette période parfois difficile. De même, la qualité de la relation avec les enseignants est essentielle. Un professeur bienveillant, à l'écoute et encourageant peut faire une grande différence dans le parcours d'un élève.

Par ailleurs, la gestion du stress et de la charge de travail est un élément important du bien-être. Les élèves doivent apprendre à s'organiser, à gérer leurs émotions et à trouver un équilibre entre les études et les loisirs. Les établissements scolaires peuvent les accompagner en proposant des activités sportives, culturelles ou des ateliers de gestion du stress.

Il est également important de prendre en compte la santé mentale des élèves. L'adolescence est une période de vulnérabilité, où peuvent apparaître des sentiments d'anxiété, de doute ou de mal-être. Il est donc essentiel de sensibiliser les élèves à ces questions et de leur offrir un accès à des ressources d'aide, comme les conseillers d'orientation ou les psychologues scolaires.

Enfin, les parents ont un rôle complémentaire à jouer. En maintenant un dialogue ouvert avec leurs enfants et en collaborant avec l'établissement scolaire, ils contribuent à créer un environnement favorable au bien-être.

En conclusion, le bien-être au collège est un élément fondamental pour la réussite scolaire et personnelle des élèves. Il repose sur un climat scolaire positif, des relations de qualité, une bonne gestion du stress et une attention portée à la santé mentale. Favoriser le bien-être des élèves, c'est leur donner toutes les chances de s'épanouir et de réussir leur parcours scolaire.

*Frère Jean-Claude Abou Atmé,
Animateur HVC*

ICONOGRAPHIE – SJB de La SALLE



La mort de Jean-Baptiste DE LA SALLE (7 avril 1719), tableau par Grellet (1859). Le peintre a représenté la « famille lasallienne » autour du Saint : frères d'école, un frère « servant » en robe de bure, des novices, des « aspirants » et un ecclésiastique au visage énigmatique franchissant le seuil : jusqu'à sa mort le Saint eut des démêlés avec l'autorité diocésaine.

Death of John Baptist DE LA SALLE, April 7 1719. Painting by Grellet, 1859, who has portrayed various members of the Institute: school Brothers, a serving Brother with a brown religious habit, some novices and postulants, besides a mysterious clerical figure in the doorway. Right up to his death, the Founder had misunderstandings with the pastor and the archbishop.

Les obsèques du Saint, 8 avril 1719. Le graveur Trichon et le dessinateur Garnier ont un peu embelli la réalité décrite par le biographe Blain : « il fut enterré sans pompe dans la chapelle de Sainte-Suzanne de l'église Saint-Sever, samedi saint, l'après-midi, en présence d'un grand concours de monde qui assista à ses funérailles ».

Funeral of John Baptist DE LA SALLE, April 8 1719, engraving by Trichon of a drawing by Garnier. The artists have somewhat exaggerated what actually happened, as Blain says: "he was buried without pomp in Saint Suzann'a's chapel in the church of Saint-Sever on Holy Saturday afternoon in the presence of a great crowd of people who attended his funeral".



LA RUBRIQUE CULTURELLE

Jean-Baptiste de La Salle, patron des enseignants : La pédagogie mise en œuvre



L'Église catholique fête le 7 avril Jean-Baptiste de La Salle, patron des enseignants.

Né à Reims dans une famille bourgeoise en 1651, Jean-Baptiste de La Salle devient prêtre à l'âge de 27 ans. L'éducation de la jeunesse le passionne. Il ouvre des écoles gratuites pour jeunes filles et jeunes garçons.

Saint Jean-Baptiste de la Salle eut à cœur l'éducation humaine et chrétienne des enfants, surtout chez les pauvres, fonda dans ce but l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes.

« Touchés par la détresse humaine et spirituelle 'des enfants des artisans et des pauvres', Jean-Baptiste de La Salle et ses premiers Frères se sont consacrés à Dieu, pour la vie, en réponse à son appel, afin de donner à ces enfants une éducation humaine et chrétienne, et ainsi d'étendre sur terre la gloire de Dieu » – Règles des Frères des Écoles Chrétiennes.

Jean-Baptiste poursuit son œuvre, inventant une spiritualité et une pédagogie nouvelles. C'est ainsi que l'apprentissage de la lecture se fait dans ses écoles, non sur le latin, mais sur le français. Son œuvre s'étend à travers la France et, aujourd'hui encore, à travers le monde. Il meurt le Vendredi Saint, le 7 avril en 1719.

POUR LES AMATEURS DES JEUX D'ESPRIT !

QUI SUIS-JE ?

- A- Je suis devant vous, mais vous ne me voyez jamais.
- B- On me trouve 2 fois dans l'année, 1 fois dans la semaine, mais pas du tout dans le jour.
- C- Je ne sais imiter que toi. Quand on se voit, c'est toujours face à face.
- D- D'abord sans bruit, je viens sans qu'on y pense, je meurs en ma naissance et celui qui me suis ne vient, lui, jamais sans bruit.

CHARADE

Mon premier est le contraire de « haut »,
Mon deuxième est le contraire de « rapide »,
Mon troisième est le contraire de « matin »,
Mon tout est un jeu que l'on retrouve dans les parcs.

ÉNIGME

Un homme se réveille chez lui, dans le noir complet. Dans son tiroir, il y a 6 chaussettes noires, 4 blanches et deux rouges.
Combien doit-il prendre de chaussettes au minimum pour être certain d'avoir deux chaussettes de la même couleur ?

Réponses dans le prochain numéro !

Réponses Numéro 6

Qui suis-je ? A- La carotte B- Une allumette C- Une éponge D- Un escalier

Charade : Pyramide (pie - rat – mie - deux)